

Un appel : agriculture moderne et bâtiments anciens

Autor(en): **Hauser, A. / Knoepfli, A. / Faessler, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **69 (1974)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un appel: agriculture moderne et bâtiments anciens

Durant l'hiver 1973/74, deux professeurs de l'École polytechnique fédérale de Zurich, MM. Albert Hauser (histoire et sociologie de l'agriculture et de la sylviculture) et Albert Knöpfli (Institut des monuments historiques du Poly), ont organisé un séminaire sur le thème

«Importance historique et culturelle de la maison paysanne»

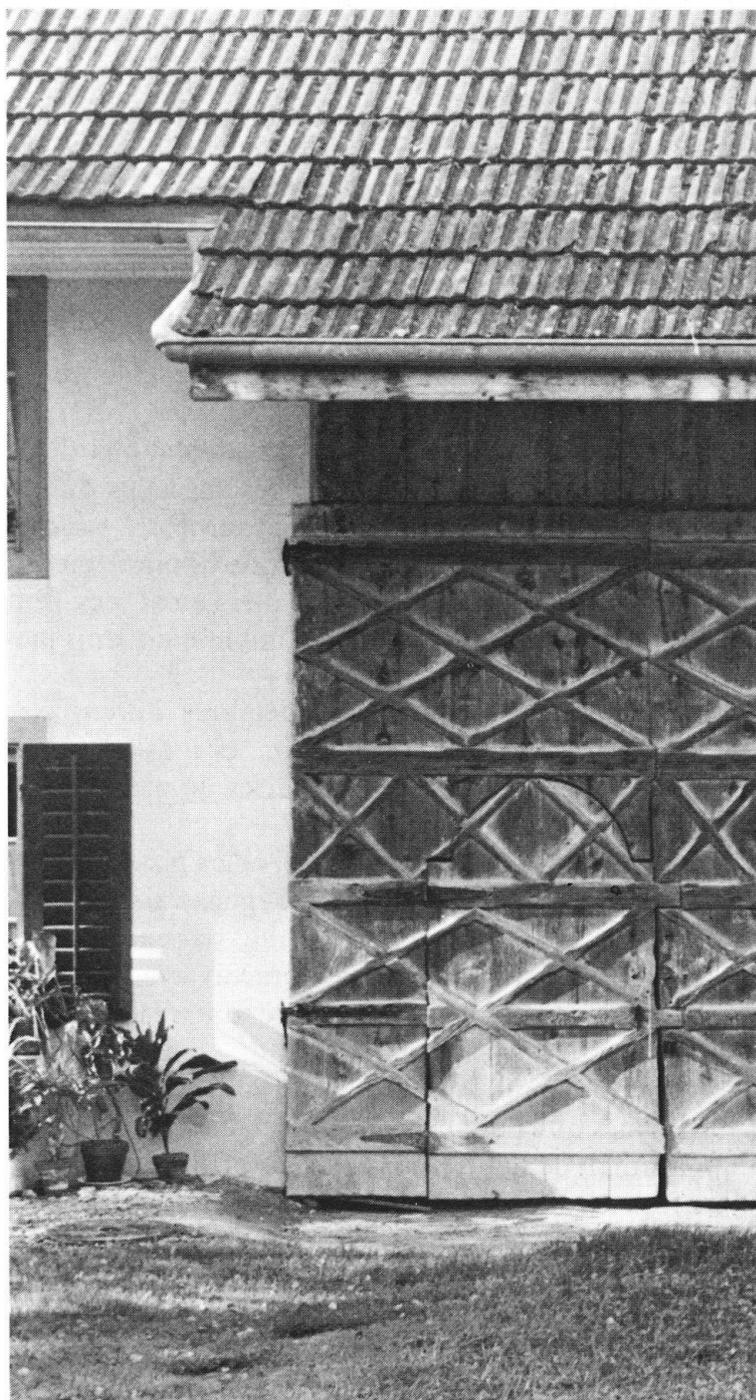
auquel ont assisté des étudiants des susdites disciplines, et surtout des praticiens désireux d'obtenir un diplôme complémentaire. Des exposés furent présentés par M. Max Gschwend, chargé de cours à l'université de Bâle, au nom de la Société suisse des traditions populaires (recherches sur la maison paysanne en Suisse), et par MM. Paul Fässler, directeur, et Alex Stuber, architecte, au nom de l'Institut fédéral de recherches sur l'économie d'exploitation et la technique agricole.

Etant donné les graves dangers qui menacent actuellement les maisons paysannes présentant une valeur historique, les soussignés désirent formuler quelques considérations sur *l'utilisation et les mesures de sauvegarde et d'entretien propres à empêcher, dans le cadre des possibilités existantes, les fatales modernisations, la ruine ou la démolition.*

Nous nous sommes en outre demandé comment les installations agricoles, de plus en plus techniques, pourraient être mieux intégrées qu'elles ne le sont actuellement, dans les bâtiments anciens et dans les villages et hameaux.

Pour prévenir tout malentendu: nous ne nous faisons aucune illusion sur l'irréversible changement et sur les circonstances qui affectent l'agriculture et la paysannerie. Nous savons que les exploitations agricoles d'aujourd'hui et de demain sont fondamentalement différentes de ce qu'elles étaient hier. Cependant, nous ne pouvons pas accepter, sans

Cette partie d'une maison paysanne du début du 18e siècle à Märstetten (Thurgovie) n'est plus depuis longtemps affectée à un usage agricole. Sa fonction se rapproche de celle d'un garage. Avec l'assentiment du propriétaire, un atelier sera combiné avec un garage et la façade extérieure conservera le caractère d'une grange. L'accès se fera par une petite porte et la porte de la grange aux riches ornements sera doublée par un mur neuf. La porte du garage sera construite en bois à la place de la petite écurie déjà plusieurs fois transformée. De cette façon, la matière historique précieuse sera maintenue et une utilisation moderne sera possible.



Pour moderniser une exploitation agricole, les annexes et les installations techniques peuvent être ajoutées aux bâtiments existants. Il faut du goût et de la bonne volonté pour choisir la place et la couleur des silos de telle manière que ces installations techniques indispensables soient subordonnées au cadre des bâtiments existants et du paysage. Il aurait été incompréhensible que le paysan veuille «enrichir» avec de la tôle la belle façade dont ses ancêtres étaient fiers.



autre forme de procès, que le précieux patrimoine artistique et historique des vieilles fermes soit détérioré ou anéanti. Nous contestons la justesse de l'opinion selon laquelle les équipements modernes de l'agriculture ne peuvent s'intégrer dans la structure traditionnelle des fermes, hameaux et villages. Il existe bel et bien des possibilités de ne pas altérer la nature et les sites, d'utiliser et de conserver intelligemment les bâtiments anciens.

Aussi tenons-nous à formuler un appel pressant et urgent pour qu'on se donne la peine de chercher et de trouver des solutions en ce sens.

Nous pensons plus particulièrement aux points suivants:

a) Pour les bâtiments nouveaux:

- Etude de l'intégration des nouveaux équipements, relativement aux bâtiments anciens, à la topographie et aux sites.
- Possibilités d'écrans naturels (protection des panoramas, haies, buissons, arbres, etc.).
- Soin à apporter dans le choix des matériaux et des couleurs.
- Attention toute spéciale accordée à l'intégration des silos.

b) Avant tout abandon, transformation, agrandissement ou démolition de bâtiments existants, il sied d'examiner:

- si l'ancien bâtiment peut encore servir à l'exploitation agricole;
- s'il existe la possibilité d'en modifier la fonction, sous réserve des prescriptions légales;
- si le maintien et la création de nouveaux locaux d'habitation est possible dans les anciens bâtiments;
- si la conservation et l'entretien de la substance historique, et avant tout l'aspect des façades et des toits, ont été étudiés par des spécialistes de l'agriculture en collaboration avec des conseillers techniques du «Heimatschutz» et du Service des monuments historiques, ainsi que le problème des subventions (fédérales et cantonales).

Il y a lieu d'observer à ce propos:

- que même de modestes et petits bâtiments sont souvent de grande importance dans l'architecture générale d'un site;
- qu'on peut déjà obtenir d'importants résultats par un choix judicieux des matériaux et des couleurs;
- que les revêtements (par exemple, de l'aluminium plaqué sur des panneaux de bois ou des colombages!), qui semblent un moyen commode et rapide d'habiller une maison, ne sauraient être recommandés. La valeur architectonique et historique, ainsi que la qualité de l'habitation,

en sont gravement altérées; ce qui est à la mode du jour sera passé de mode demain;

- que la fierté de posséder une maison précieuse du point de vue artistique, historique, et typique du caractère local, implique un effort moral et financier adéquat de la part de son possesseur, qui renonce par exemple à des modifications de la toiture, à des baies vitrées, à des revêtements, qui ne sont pas indispensables;
- que le surcroît de dépense peut être en tout cas partiellement amorti, ou qu'une solution appropriée peut fort bien n'être pas plus coûteuse que certains tours de passe-passe que l'on entend prôner, ou qu'une solution inesthétique choisie dans la hâte en vertu de la loi du moindre effort;
- que l'assainissement et la restauration doivent être confiés à des architectes et entrepreneurs compétents et expérimentés; à la longue, les solutions les «meilleur marché» ne sont pas payantes.

Pour ne pas perdre un instant, pour stopper la phtisie galopante de notre patrimoine culturel, nous nous permettons encore une fois d'attirer l'attention de façon pressante sur les différents points énumérés et ce qui en découle. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui entendront cet appel, et sommes naturellement tout disposés à entendre critiques et suggestions.

Les participants au séminaire et, pour les institutions concernées: A. Hauser, A. Knöpfli, P. Fässler, M. Gschwend.

Soutiennent cet appel: Prof. A. Schmid, président de la commission fédérale des monuments historiques; R. Steiner, architecte SIA, conseiller technique de la Ligue suisse du patrimoine national, Winterthour.

Entre l'Eggishorn et le Strahlhorn se trouve le petit lac de Märjelen, le plus important des lacs suisses bordant un glacier. Il a un barrage naturel: le glacier lui-même qui obstrue son écoulement vers l'est. Autrefois, les glaçons qui s'y pressaient lui donnaient un aspect arctique; actuellement, depuis l'abaissement de son niveau, il a beaucoup perdu de son caractère.